

# Discours d'ouverture du président d'honneur Leonardo Ancona

Monsieur le Président,

Messieurs les membres di Bureau,  
chers Collègues présents ici au Congrès de l' A.I.E.M.P.R. à Strasbourg,  
c'est à mon grand plaisir et à mon honneur que je répond à l'invitation d'Aubert de vous adresser un tout petit mot, en ma qualité de Président d'honneur de l'Association qui nous réunit ici.

Avant tout, pour endosser les remerciements que le Président en charge a fait à tous ce qui ont travaillé pour penser, préparer, organiser les travaux de cette rencontre: une lourde fatigue, comme je le sais, ayant vécu de près celle du Congrès de Grottaferrata, lors de laquelle ma femme Angiola était la Secrétaire générale et Luigi Filippi le Président.

C'est pour ça que je voudrai à ma fois étendre les remerciements à notre Présidente et à Madame Marie-Madeleine Link, Secrétaire générale du Congrès.

Et maintenant, pour représenter la "memore historique" de l'A.I.E.M.P.R., je chercherai d'esquisser en peu de mots l'inspiration, la nature, les développements de notre Association, dès son départ. Un départ que ses fondateurs ont voulu, hors d'aucun doute, comme scientifique, basé sur la Médecine et les Sciences de la Nature, dans leur entretiens avec les faits de la Religion.

A' ce moment là il semblait que cette tâche aurait du s'accomplir visant à la Psychanalyse comme référence privilégiée, sinon unique des recherches qu'on allait faire, et en effet de lors étaient nombreux les psychoanalystes actives dans l'Association.

Mais il y-avait aussi un autre penchant qui se faisait avertir, en étant en contradiction à la psychanalyse: représenté par le Père Agostino Gemelli, Recteur de l'Université Catholique du Sacre Coeur de Milan, puissamment voulu par le Vatican, notre Association la dénotation de laquelle était d'être Catholique (A.C.I.E.M.P.) se trouva à eux- prés divisée en deux, et la composante ecclésiale y pris le debout. A' ce moment les Congrès et les recherches étaient en effet presque toutes de contenu religieux et on se limitait, pour en assurer la laïcité , au fait que le Président ne fusse pas un ecclésiastique (comme il se passa, à l'expection de Jos Hendrickx).

Ce fut seulement au Congrès de Luxembourg, en 1982, que l'A.C.I.E.M.P.. se transforma en A.I.E.M.P.R., une société ouverte à n'importe quelle autre croyance religieuse, en esprit oecuménique.

Tels que nous sommes aujourd'hui.

Mais certainement le discours n'aboutit pas ici. Car il-y-a maints d'entre nous qui s'interrogent sur la place qu'il faut donner à la Religion, à sa propre religion, dans la vie de l'A.I.E.M.P.R. et il est donc possible que quelque'un se trouve en conflit, en confusion, et qui redoute que l'une ou l'autre croyance puisse coloniser l'ensemble.

Je pense que rien de ça pourra se passer, et cela pour une simple raison d'épistémologie: notre Association a bien une nature scientifique, comme jadis dit, et c'est bien pour ça que notre Président a une fois suggéré qu'elle porte le nom de "Société" au lieu de "Association".

Or, les progressives recherches de plus en plus en profondeur qu'on fait dans le champs de la connaissance portent toutes, et surtout en Psychodynamique, à effacer les frontières entre le biologique et le psychique, et entre différentes idéologies: ouvrant toujours plus à la transcendance. Celle qui n'est pas le "sacré" mais qui lui est très proche, établissant ainsi un trafic vertueux, au-delà de n'importe quel engagement de Foi.

Je voudrais rappeler à ce propos que un des plus renommés psychoanalystes contemporains, Wilfred Bion, a souligné que un "acte de Foi" est nécessairement présent en trois dimensions: l'intuition de l'Artiste, le Sacré et la recherche scientifique.

Là est notre privilège, notre futur et notre souhait!

Leonardo ANCONA  
président d'honneur